

Le soleil de Lalo

Classique Trois CD du compositeur français en prélude au gala à Bozar.

Si les mélomanes connaissent le nom d'Edouard Lalo (1823-1892), c'est surtout grâce à sa "Symphonie espagnole" – qui n'a d'ailleurs de "symphonique" que le nom puisque c'est un concerto pour violon, et qui n'est espagnole que par ses rythmes, empruntés à une Espagne imaginaire –, son orchestre coloré et son caractère résolument dansant.

Mais, au-delà de cette œuvre à succès, le compositeur français signa une série d'œuvres concertantes toujours fort bien écrites pour l'instrument soliste que la Chapelle musicale Reine Elisabeth a eu la bonne idée d'enregistrer (ou de réenregistrer, puisqu'en 2012, cette Symphonie avait déjà été enregistrée par Nikita Borisso-Glebsky).

Une occasion de mettre en valeur les jeunes musiciens de la Chapelle tout en proposant des découvertes de répertoire, selon la politique discographique de la maison. Une occasion aussi d'effectuer des recherches musicologiques approfondies, raison pour laquelle ce projet Lalo fut mis sur les rails il y a plus de deux ans.

De Lalo à Lawrence d'Arabie

Organisée par la Chapelle en présence des coproducteurs et des artistes, la rencontre de presse fut ouverte par un mouvement du Concerto pour violoncelle (de Lalo), avec Ori Epstein en soliste. Une démonstration par immersion, qui attesta l'énergie de la musique de Lalo, son dramatisme, son sens mélodique et, bien sûr, son pouvoir de séduction. On apprendra d'ailleurs que Maurice Jarre en fut bien conscient, lui qui emprunta

subrepticement un thème du Concerto pour piano, pour la musique de "Lawrence d'Arabie"...

Comme pour le coffret consacré à Vieuxtemps, l'Orchestre royal philharmonique de Liège fut associé au projet. Il était placé sous la direction du chef français Jean-Jacques Kantorow, visiblement touché par l'engagement des musiciens, ceux de l'orchestre comme de ceux de la Chapelle, "des musiciens complets et des artistes à part entière, avec lesquels j'ai vécu cet enregistrement dans l'amitié, le partage, la solidarité".

Même écho enthousiaste chez les solistes présents à cette rencontre, dont le violoniste Lorenzo Gatto, qui salua les qualités de l'orchestre

et s'émerveilla du "caractère spontané de Lalo", et le pianiste Nathanaël Gouin, qui, à propos de Lalo, parla joliment d'"étreinte lyrique, et de musique souriante et généreuse", c'est lui aussi qui nous apprit le coup de Mau-

Edouard Lalo signa une série d'œuvres concertantes toujours fort bien écrites pour violon.

rice Jarre...

Et tout cela s'entend à travers les trois CD. Dans le premier, consacré au violon, on retrouve la "Symphonie espagnole", avec Lorenzo Gatto, et une série de pièces de caractère – dont la "Fantaisie norvégienne" que Kantorow adore – avec Woo Hyung Kim et Vladyslava Luchenko. Le deuxième présente "le" Concerto pour violon, avec Woo Hyung Kim, et le Concerto pour violoncelle, avec Ori Epstein. Et le troisième, se partage entre le "Concerto russe" pour violon, avec Elina Bushka, et le fameux Concerto pour piano, avec Nathanaël Gouin.

A découvrir (en partie), ce mardi, lors du concert donné par les mêmes au Bozar.

Martine D. Mergeay

→ Bruxelles, Bozar, le mardi 8 mars à 20h. Infos: 02.507.82.00 ou www.cmre.be ou www.bozar.be

LLB 7-3-16